

de Sa Sainteté. C'est-là un premier mais un grand pas pour arriver à la pourpre.

T O S C A N E.

Si la navigation est interrompue sur les côtes de l'Etat Ecclésiastique par les Corsaires de *Barbarie*, elle ne l'est pas moins sur ceux de *Toscane* & des *Deux-Siciles*; ce qui est cause, entre-autres, que les Bâtimens Chrétiens n'abordent au Port de *Livourne* qu'avec crainte, parce que ces Corsaires donnent la chasse à tous ceux qu'ils rencontrent sans aucune distinction. Le Gouvernement a jugé nécessaire à cette occasion de faire sortir de *Porto-Ferrayo*, les deux Vaisseaux de guerre de l'Empereur, & de les faire croiser à la hauteur des côtes du Grand Duché, afin d'y protéger la navigation.

E S P A G N E. P O R T U G A L.

Nous n'avons ce mois-ci rien d'intéressant à marquer de la Cour d'*Espagne*. On peut encore y regarder les affaires dans le point de vûë qu'on les a rapportées le mois dernier, & rapporter sur un bruit public qui y court, que les Couronnes d'*Espagne*, de *France* & de *Portugal* font état d'unir une partie de leurs forces maritimes pour détruire entièrement la Marine des Corsaires d'*Afrique*, & rendre par-là la navigation libre dans la Méditerranée. Tous les Négocians de *Barcelonne*, & ceux de toutes les autres Villes maritimes d'*Espagne* attendent avec la dernière impatience l'exécution d'un projet qui seroit si avantageux pour la Couronne. Mais il est toujours à craindre qu'on ne le verra pas de si tôt éclore.